

Plus de noir que de blanc...

La « mise au point sur un secteur » très diversifié qu'est celui de la photographie souligne surtout ses fragilités. Et une urgence, pour les professionnels, à élargir leurs savoir-faire.

La photographie en Belgique Mises au point sur un secteur



Étude réalisée par
Pool Andries, Emmanuël d'Autrepepe
à la demande de l'Association Professionnelle
des Métiers de la Création - APMC



On jurerait un ouvrage sur le journalisme tant les constats sont similaires. C'est pourtant aux photographes professionnels belges que l'étude réalisée par la SMart avec Pool Andries et Emmanuel d'Autrepepe⁽¹⁾ est consacrée.

Radiographie du secteur mais aussi livre

de témoignages et guide pratique, ce véritable « livre noir » constate d'abord l'éclatement d'un métier où l'on rencontre des commerçants, des salariés, des artistes, des journalistes et des entrepreneurs. En dégager une image globale et nette est dès lors impossible à tel point qu'il n'existe aucune estimation fiable du nombre de photographes actifs dans le pays. La faible structuration de la profession et de ses instances représentatives n'est donc pas surprenante, à l'exception notable, souligne l'étude, des photojournalistes historiquement mieux représentés.

Une mutation du secteur

Un petit quart des photographes disent être actifs dans la presse. Cela n'exclut pas qu'ils aient aussi des activités d'autre nature, en photographie ou dans des secteurs sans lien avec la photo. Ce dernier cas est celui de la moitié des 637 photographes qui répondaient fin 2012 à une vaste enquête pour cet ouvrage.

La mutation du secteur est un autre point commun avec le journalisme. Le numérique a mis la photo à portée des non-professionnels et le prestige social du métier a fondu au même rythme que ses revenus. « Une large majorité des répondants semble se trouver dans une situation financière relativement précaire », notent les auteurs, ce que les chiffres viennent crûment confirmer.

Moins de 1.000 € nets

49% des répondants francophones salariés déclarent un revenu mensuel net inférieur à 1.000 € et un quart de ceux-là sont sous les 500 € ! Pire : 15% de francophones et 9% de Flamands déclarent n'avoir perçu aucune rémunération de la photo durant les 3 dernières années. Mais il y a aussi 11% de francophones et 28% de Flamands qui réalisent un chiffre d'affaires mensuel égal ou supérieur à 4.000 €.

La viabilité de ce métier n'est donc pas condamnée, pour autant que les photographes acquièrent de nouvelles compétences, souligne l'étude. La rédaction de textes, le prépresse, la vidéo, le web sont des cordes à ajouter à leur arc, ainsi qu'une meilleure connaissance de la législation sur les droits d'auteur trop souvent bafoués.

Le livre fourmille par ailleurs d'adresses allant des lieux de formation aux concours et prix en passant par les organismes publics d'aide, maisons d'édition, labos et associations (avec, hélas, les anciennes adresses de l'AJP, de la PPF et de la SAJ...).

J.-F. Dt

(1) La photographie en Belgique. Mises au point sur un secteur », Association des métiers de la création - SMart, 256 pp., 10 €. Le livre n'est pas distribué en librairie, il peut être obtenu au bureau d'études de SMart à Bruxelles (rue Emile Féron, 70 - 1060 Saint-Gilles) de 9 à 17h.